

TRAVERSÉE 2025

Le savoir
rend heureux,
le savoir
rend libre

Michel Serres

U N I
V E R S
I T A S
2 0 2 5

3/

2025, un rêve d'ICP

7/

Universitas

11/

Les cahiers
de la transformation

19/

Stimuler / Collaborer

2025, UN RÊVE D'ICP

Ludovic Guilcher est vice-président du Conseil d'Administration de l'Institut Catholique de Paris. Il est diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales (HEC) et de l'université Luigi Bocconi de Milan, diplômé d'études supérieures spécialisées de Fiscalité Internationale. Il est directeur clients chez Orange Île-de-France.

À l'horizon 2025, j'imagine l'ICP toujours plus rayonnant dans toute l'originalité de ses formations et la pertinence de sa recherche. Autour du numérique notamment, des nouvelles technologies, de l'intelligence artificielle, du rapport de l'homme à la technique ; autour de l'altérité aussi et du dialogue entre les cultures dans un monde complexe, marqué par la vitesse et la fascination pour la dématérialisation des relations. Tant de nouveaux défis sont à relever, tant de questions complexes à aborder. Pour tous les étudiants en quête de sens et de fraternité, je perçois que les enseignements de l'ICP continueront d'être une boussole et que les parcours de formation proposés ici, innovants, pertinents, résolument tournés vers l'international, seront un socle recherché.

« L'esprit grand ouvert sur le monde » sera plus que jamais la devise de l'ICP. Soucieuse de former les acteurs d'un monde plus solidaire et plus humain, l'institution continuera de porter un message universel d'ouverture, accueillera des étudiants, des enseignants-chercheurs du monde entier, des femmes et des hommes riches de leur diversité culturelle, spirituelle et intellectuelle.

Mon souhait le plus vif est que l'ICP poursuive ses engagements au service des jeunes, de tous les jeunes, même ceux qui sont les plus éloignés de l'université. Servir : ce mot qui est dans l'ADN de l'ICP, je souhaite que tous ceux qui passent ici en fassent l'expérience. Pourquoi, demain, ne pas imaginer des parcours de formation qui valorisent les engagements au service des autres, de la même façon que la maîtrise des connaissances académiques est reconnue indispensable à la structuration de la pensée.

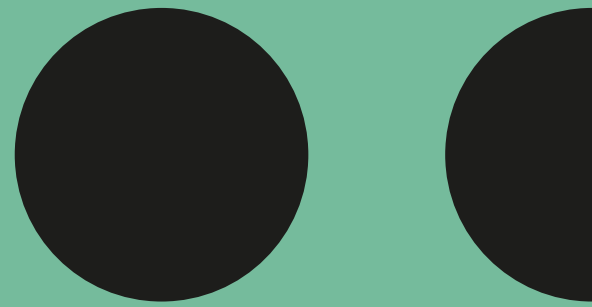
Tirant profit de son implantation au cœur de Paris, de la qualité de vie sur son campus entièrement rénové, à deux pas de la cathédrale Notre-Dame qui sera restaurée – on peut rêver ! –, je fais le pari que l'ICP, ayant encore développé sa notoriété et son attractivité, sera un pôle intellectuel et humain inspirant pour chacun.

Ludovic Guilcher





L'interaction, une clé de lecture du monde



Rencontre
avec Jean-Louis Souletie
et Fleur de Féral

« Rien n'est précieux que ce qui est toi dans les autres, et les autres en toi. »

Pierre Teilhard de Chardin

À l'ICP, l'interaction se décline sous toutes ses formes, avec une forte dimension d'interdisciplinarité et d'interculturalité. Elle s'exerce aussi à travers un réseau de partenariats académiques et de programmes internationaux, des relations privilégiées au monde du travail et à la Francophonie, la dynamique de ses associations étudiantes...

Cette foisonnante interaction, Fleur de Féral (diplômée en licence Humanités, aujourd'hui en master de Philosophie à l'ENS) et Jean-Louis Souletie (doyen du *Theologicum*, la faculté de Théologie et de Sciences Religieuses) nous en ont confié leur ressenti et leur vision.

✳ Que vous inspire à tous deux la notion d'interaction ?

J.L.S. Il aura fallu trente ans pour passer d'une époque de « silos », où les facultés fonctionnaient de manière séparée, avec des départements également cloisonnés, à une ère d'interaction entre les composantes de l'établissement ainsi qu'entre leurs cursus et les acteurs des formations. Cette interaction, l'ICP la pratique au quotidien. Nous avons par exemple bien plus de travaux dirigés (TD) que les facultés publiques. À la fac de Théologie, il y en a plus d'une centaine qui accompagnent les cours magistraux. Ce sont autant de petits groupes avec lesquels on va précisément interagir. C'est-à-dire co-élaborer, co-construire et s'entraider pour progresser ensemble à un même rythme.

F.d.F. Je confirme que l'interaction a été le mot clé durant mes trois années de licence Humanités à l'ICP. Elle a été facilitée par le fait de travailler en petites classes, ce qui a favorisé les échanges, l'enrichissement mutuel. L'interaction se manifeste aussi entre élèves et professeurs par un vrai lien de proximité. Deux ans après ma sortie, je suis ainsi toujours en contact avec certains professeurs. Nous avons également fréquenté les élèves et professeurs de différentes facultés de l'ICP, sans effet de rupture, comme si, au fil des semestres, toutes les matières s'assemblaient à la manière des différentes pièces d'un puzzle, pour former un tout.

✳ Cette interdisciplinarité n'est-elle pas devenue aujourd'hui la règle dans toutes les universités ?

J.L.S. C'est un fait et elle contribue directement à leur attractivité. Il y a deux ans, lors d'entretiens de présentation avec les étudiants en première année de licence Humanités, j'avais été frappé qu'à la question « Pourquoi avez-vous choisi la LH ? », ils répondent invariablement « Parce qu'on ne veut pas faire une seule discipline ». Tous savaient déjà qu'ils fréquenteraient des cours de plusieurs facultés et de différentes matières. En licence, mais aussi en master ou master spécialisé.

F.d.F. J'ai l'impression que les nouvelles générations ressentent un grand besoin de comprendre le monde dans sa globalité. Pour cela, il faut savoir prendre du recul, ce que l'on apprend durant un cursus comme la LH, et que seule permet l'interaction entre différentes disciplines.

J.L.S. J'ajouterai que l'ouverture à l'international est une autre caractéristique majeure de l'ICP, qui accueille des étudiants des cinq continents. Ce facteur interculturel est particulièrement stimulant. Il oblige à changer de manière de penser, incite à raisonner autrement.

✳ Peut-on enfin évoquer une dimension « inter-religions » ?

J.L.S. Bien sûr. Nos étudiants présentent une réelle diversité en termes de spiritualité, d'options philosophiques, et certaines matières se prêtent à un discours interreligieux. À l'Institut Supérieur de Théologie des Religions, j'ai ainsi animé durant cinq ans un séminaire « Bouddhisme & Christianisme » avec la participation de prêtres asiatiques issus d'une culture bouddhiste. Cet exercice du pluralisme de débat et d'argumentation est plus que jamais au cœur de notre mission.

Jean-Louis Souletie. Docteur en Théologie, diplômé d'une maîtrise en Philosophie, professeur à l'ICP et doyen du *Theologicum*, la faculté de Théologie et de Sciences Religieuses, il est également responsable du pôle « Théologie des pratiques » de l'unité de recherche [EA7403] « Religion, Culture et Société » de l'ICP.



Fleur de Néchaud de Féral. Diplômée de la licence Humanités (2017), alumni de l'ICP, elle est aujourd'hui en master de Philosophie à l'École Normale Supérieure (ENS).



Une gouvernance au service d'un projet

« À la fois université catholique pour l'Église et établissement d'enseignement supérieur privé pour l'État français, l'ICP s'inscrit dans une tradition unique, héritière des collèges d'Humanités.

Comme les évêques qui nous soutiennent, notre ambition est d'accroître son rayonnement grâce à nos activités de recherche de premier plan auxquelles contribuent 260 doctorants.

Renforcer la gouvernance marque notre ambition pour l'ICP. Ensemble, nous voulons engager avec le monde politique, économique et éducatif un dialogue dont bénéficieront les étudiants. »

Philippe Bordeyne, recteur

Géré par une association Loi 1901 à but non lucratif, reconnue d'utilité publique, l'ICP a reçu en 2015 la qualification EESPIG délivrée par l'État ; elle certifie la qualité de ses enseignements et sa contribution aux missions de service public de l'enseignement supérieur et de la recherche, avec des évaluations et contrôles réguliers, dans une démarche constante d'amélioration.



1/ Le rôle de chancelier de l'ICP est exercé par l'archevêque de Paris : **Mgr Michel Aupetit**. Il préside l'Assemblée Générale qui valide les choix stratégiques de l'établissement.

2/ Au quotidien, l'ICP est dirigé par le recteur : **Philippe Bordeyne**, entouré de trois vice-recteurs issus de disciplines différentes – Stratégie et Développement Académiques : **Alexandre Scaggion** ; Recherche : **Camille Riquier** ; Relations Externes : **Paul Lignières**.

3/ Le Conseil d'Administration veille à la bonne gestion des moyens financiers et administratifs. La secrétaire générale, **Laurence Pennera**, reçoit sa délégation du président.

Philippe Bordeyne

« Chaque mois, le conseil rectoral se réunit pour aborder des questions à la fois stratégiques et opérationnelles. Il est essentiel qu'entre la mission de recherche et formation de l'ICP et les fonctions liées au bon fonctionnement et à la saine administration, le dialogue soit permanent. Notre vision (contribuer au bien commun) nourrit les actions, mais les universitaires doivent rester connectés avec la réalité ! Cette organisation traduit aussi un souci de transparence sur les moyens et leur utilisation, elle favorise la confiance et l'esprit d'initiative sans lesquels nos nombreux projets ne pourraient se développer. Nous restons un établissement de taille humaine où les échanges directs sont au cœur de la dynamique. »

Laurence Pennera

« Le Conseil d'Administration est composé de personnalités bénévoles issues du monde de l'entreprise ou de la société civile. Il délibère sur toutes les questions relatives à l'administration et à la disposition des biens appartenant à l'association. Il vote les budgets et supervise la politique RH, immobilière, en accord avec le recteur. La réussite de la gouvernance de l'ICP tient à l'interaction entre l'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration, et aussi à celle entre le recteur et le secrétariat général, qui sont à eux deux les garants du bon équilibre de l'établissement. »

Un atout de plus pour réussir

Entretien avec **Paul Lignières**, nouveau vice-recteur aux Relations Externes. Une personnalité de premier plan issue du monde de l'entreprise et riche d'une longue expérience internationale.

* Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre la gouvernance de l'ICP ?

P.L. L'ICP a tellement d'atouts à faire valoir, c'est un joyau que je souhaite contribuer à mieux faire connaître ! Au-delà de son histoire prestigieuse, il se distingue par sa tradition unique d'accompagnement des étudiants, sa recherche, la diversité des disciplines enseignées. L'ICP s'inscrit dans le plus grand réseau d'universités au monde et sa réputation est bien établie ! Sa taille humaine en fait une organisation à la fois agile et souple, au sein de laquelle on peut développer de nombreux projets. Je veux aider l'ICP à révéler son formidable potentiel.

* Comment passe-t-on d'une carrière d'avocat d'affaires au poste de vice-recteur aux Relations Externes à l'ICP ?

P.L. J'ai toujours placé l'engagement au service des autres au cœur de mes décisions. Mon parcours a été diversifié : je suis passé par la Banque mondiale à Washington, puis j'ai intégré un grand cabinet d'avocat international à Paris. J'ai toujours vu ces différentes expériences comme des passages. Mes liens avec l'université ont toujours été forts avec une importante activité académique de publications, d'enseignement et de conférences. La culture catholique, dont j'ai hérité, m'a donné la conviction que l'Église gagnerait à accueillir plus de laïcs. Si je renonce à des avantages, en rejoignant l'ICP je poursuis un rêve. Tout cela me semble cohérent. J'ai envie de mettre mon expérience au profit de l'Institut.

* Plus précisément, quelles sont vos missions ?

P.L. Si je peux aider l'ICP à valoriser ses atouts, j'aurai beaucoup accompli ! Les grandes transformations sont faites – je pense à l'immobilier réinventé au cœur de Paris qui exprime bien une renaissance de l'Institut. Le défi aujourd'hui, c'est de valoriser l'ICP en associant davantage de parties prenantes externes. Ce sera ma mission, pour développer les relations avec le monde de l'entreprise, les pouvoirs publics ainsi que les anciens étudiants. Les alumni sont nos ambassadeurs partout dans le monde et constituent un réseau riche en opportunités.

* Quelle différence de rapport envisagez-vous avec les pouvoirs publics ?

P.L. Ils méritent d'être renforcés. L'ICP contribue aux différentes missions d'intérêt général de l'enseignement supérieur : augmenter le nombre d'étudiants en France, mieux les accueillir sans discrimination, envoyer plus d'étudiants à l'étranger ou accueillir plus d'étrangers. Avec la mairie de Paris, la relation est essentielle ; de grands établissements comme l'ICP doivent exister au cœur de la cité. Cela fait partie de ses richesses.

—
Nouveau vice-recteur aux Relations Externes, **Paul Lignières** est avocat au Barreau de Paris depuis 1993 ainsi qu'ancien associé de Linklaters, un des premiers cabinets d'avocats au monde, dont il dirige le bureau de Paris et a été membre de l'*European Board*. Docteur en Droit, il est aussi diplômé de l'IEP de Toulouse.

🌐 Voir sa biographie complète sur www.icp.fr/Paul-Lignieres

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Camille



Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Le savoir
à l'ère
du numérique

Riquier



Le savoir à l'ère du numérique,
c'est sur ce thème qu'intervient
Camille Riquier,
vice-recteur à la Recherche,
dans le nouveau séminaire
qu'il anime à l'attention
des doctorants et étudiants
en master de l'ICP
et de l'ISEP.

Présentation en cinq mots-clés

(° 3 °)

3 ouvrages autour du séminaire



JEAN-LOUIS CHRÉTIEN

Fragilité
Éditions de Minuit
2017



BRUNO LATOUR

Enquête sur les modes d'existence
Une anthropologie des Modernes
Éditions La Découverte
2012



JEAN VIOULAC

L'Époque de la technique
PUF
2009

(+o+) Dialogue

« Le séminaire propose un nouveau modèle en accueillant des doctorants et des étudiants de masters dans toutes les disciplines. Plutôt qu'une série de cours dispensés par une figure de prestige, nous proposons désormais sur un rythme mensuel d'aborder une question de société en réunissant des chercheurs, des enseignants, des personnalités de référence. Quelques noms sont pressentis pour venir enrichir les débats : Jean-Michel Besnier, Bruno Latour, Peter Sloterdijk, Giorgio Agamben, Bernard Stiegler... L'idée est de pouvoir tourner autour de l'objet questionné selon des angles différents, en sollicitant toutes les disciplines : Théologie, Droit, Économie, etc., pour des sujets actuels qui nous concernent tous. »

(*=* Révolution

« Le numérique est entré sensiblement dans nos vies pour en bouleverser toutes les modalités. Tout le défi est d'en mesurer les effets. C'est comparable à l'invention de l'imprimerie au xv^e siècle : lorsque le savoir se diffuse à large échelle, les changements ne sont pas seulement quantitatifs – une diffusion plus large de la pensée humaine –, mais aussi qualitatifs, dans la mesure où c'est la manière d'apprendre et diffuser le savoir qui est transformée, sans que l'on s'en aperçoive. Il a fallu deux siècles pour comprendre la force de la rupture liée au développement de l'imprimé ; le numérique nous donne-t-il ce temps ?

(>_>) Philosophie

« Dans notre démarche, il s'agit d'entendre la philosophie dans un sens large, englobant tous les domaines du savoir et non pas réduite à des questions dites essentielles. Aujourd'hui, il n'est plus possible pour un seul homme de tout savoir, mais c'est le rôle de la philosophie d'articuler les savoirs entre eux et de faire tomber les murs pour favoriser les communications entre disciplines. »


(-_-) Ingénierie

« La nouvelle chaire Numérique et Citoyenneté est co-dirigée par l'ICP avec l'ISEP. Entre le philosophe et l'ingénieur, la rencontre est passionnante. L'ingénieur n'est ni un théoricien ni un praticien ; il cherche à mettre une théorie en pratique, il fait le passage de l'une à l'autre. C'est pour le philosophe une incitation à revisiter sa manière de chercher mais aussi d'enseigner. De son côté, l'ingénieur va pouvoir enrichir sa démarche avec du sens. Ensemble, ils peuvent penser le monde qui vient, ce monde totalement inédit dont il faut interroger les pratiques quotidiennes, alors que le numérique est désormais partout présent. »

(°=°) Érudition

« Avec le numérique, une figure va disparaître, celle de l'érudit. Le savoir est devenu partout accessible, à la portée d'un smartphone. Tout change quand les cours en ligne peuvent remplacer l'auditorium et que le professeur n'est plus le garant d'un savoir qu'il s'efforce de transmettre. Au même titre que les prêtres qui, avec l'essor de l'imprimerie, ont été dépossédés de leur rapport direct à l'écrit et à la Bible. C'est donc la manière de nous rapporter au savoir dans nos vies numériques qui doit être réinterrogée. »



Avec le numérique,
une figure va disparaître,
celle  de l'érudit. Le
savoir est devenu partout
accessible, à la portée
d'un smartpphone. Tout
change quand les cours

en ligne peuvent
remplacer l'auditorium
et que le professeur
n'est plus le garant
d'un savoir qu'il s'efforce
de transmettre.



N U M É

R I Q U E

Nouvelle chaire

E Plaidoyer
pour le numérique T
au service
de l'homme

C I T O Y

E N N E T É

« Certains voient dans la robotisation et l'intelligence artificielle la promesse d'un monde meilleur.

D'autres, plus défiants, considèrent la technique comme une source inévitable d'aliénation de la dignité humaine et d'asservissement de la nature. Deux écueils qu'il convient d'éviter. »

Alexandre Scaggion
Vice-recteur à la Stratégie et au Développement
Académiques de l'ICP

« Un ingénieur est amené à penser ces transformations.

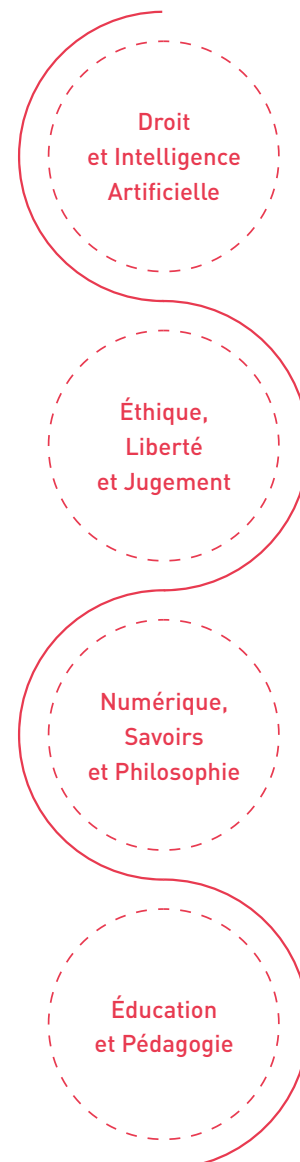
Notre rôle est d'amener une conscience de la chose technique. »

Dieudonné Abboud
Directeur général de l'ISEP,
École associée à l'ICP

Comment former des consciences libres dans un monde qui peut apparaître soumis à un système qui nous échappe ? En quoi le numérique peut-il servir l'Homme et comment éviter les dérives qui l'accompagnent ? Croisant leurs compétences dans les domaines du Numérique et des Humanités, l'ISEP et l'ICP créent la chaire Numérique et Citoyenneté pour contribuer pleinement aux débats soulevés dans la cité par la révolution numérique.

La chaire Numérique et Citoyenneté irrigue le champ de la formation. À l'ICP, les étudiants en master de Géopolitique et Relations Internationales bénéficient d'un module « Économie numérique », les étudiants de licence peuvent suivre le grand cours « L'Homme et la technique », un séminaire de doctorat « Le savoir à l'ère du numérique » se déploie sur toute une année. En lien avec le monde socio-économique, la chaire accueille des entreprises partenaires. Elle prête un intérêt particulier aux acteurs économiques dont l'engagement en Recherche et Développement peut irriguer les formations dispensées à l'ICP comme à l'ISEP et, au-delà, contribuer à l'intérêt général.

— Quatre champs d'expertise —





UNE IDÉE ORIGINALE
SUSCEPTIBLE D'ENRICHIR DEMAIN
LA VIE DU CAMPUS

—

NUM'BAR

—

PRÉSENTÉE SELON
LA TECHNIQUE DES JOURNALISTES
ANGLO-SAXONS DITE DES
« 5 W »

WHO

Le Num'Bar, selon ses inventeurs **PHILIPPE ACHARD** (étudiant en licence Histoire, président de l'Association sportive) et **AURÉLIEN BUCHER** (directeur des Systèmes d'information et du numérique), serait un espace où l'on viendrait parler du numérique de manière décomplexée et ludique, ouvert à tous les publics du campus : étudiants, professeurs, personnels administratifs, invités du monde de l'entreprise, journalistes...

WHAT

« Num'Bar » est un mot-valise formé par la troncation de « numérique » et « bar », soit « **BAR NUMÉRIQUE** » – mais rien à voir avec le « pianocktail » inventé par l'écrivain Boris Vian dans *L'Écume des jours* !

Ce serait un **ESPACE CONVIVAL** où l'on pourrait à la fois se désaltérer de jus de fruits vitaminés, de boissons chaudes ou autres viennoiseries, et causer « numérique » sous toutes ses formes. Tout simplement !

WHERE

Le Num'Bar serait installé dans les nouveaux espaces des **BÂTIMENTS C ET D** du campus de l'ICP, en cours de rénovation. Imaginé pour les croisements des idées et des personnes, ouvert sur la beauté du jardin, c'est au cœur même de la future Maison de la recherche et des facultés qu'il prendrait tout son sens.

WHY

Autour du numérique, un lieu de rencontre et de **PARTAGE DE SAVOIR-FAIRE** et bonnes pratiques, de **DÉCOUVERTE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES** à travers des démos ou présentations. Des **BONS PLANS** pour mieux utiliser un logiciel à la présentation d'une nouvelle technologie disruptive par une start-up invitée, tout ce qui est de l'ordre de la culture numérique pourrait y être abordé.

WHEN

Ce « concept-room » très parisien pourrait voir le jour à l'ICP **AVANT 2025**, si l'idée fait son chemin et que les publics concernés s'impliquent dans sa création.





www.icp.fr

Directrices de la publication
O'len Gauttier et Édith de Pontbriand

Conception et réalisation
LES CYCLISTES

Impression
L'Encrier Production Print

Crédits photographiques

©Frédéric Albert

©Marie Constantinesco pour le portrait de Paul Lignières en p. 10

©Shutterstock pour l'image en p. 18

Édité en septembre 2019.

Remerciements à l'ensemble des contributeurs :

Dieudonné Abboud ; Philippe Achard ; Philippe Bordeyne ; Aurélien Bucher ;
Ludovic Guilcher ; Paul Lignières ; Fleur de Néchaud de Féral ; Laurence Pennera ;
Camille Riquier ; Alexandre Scaggion ; Jean-Louis Souletie.

UNIVERSITAS2025 / Numéro 1



ICP

INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde